

La Suisse fait de la résistance

A priori battues d'avance, Gagliardi et Charbonnier ont fait mieux que se défendre hier à Zurich. Elles remettront l'ouvrage sur le métier ce dimanche. Juste pour l'honneur?

Zurich

Roger Jaunin

Eric van Harpen n'a jamais eu la langue dans sa poche: «Il faut être aveugle pour ne pas voir que Caecilia a un très gros potentiel...» Quant à Emmanuelle Gagliardi, «elle vaudra le top 50 le jour où elle aura pris confiance en ses moyens». Musique d'avenir, le concert de louanges, pourtant, et pour l'heure, ne fait pas les affaires d'une équipe de Suisse menée deux victoires à zéro par la Slovaquie; et qui, sauf tremblement de terre, aura disputé ici à Zurich son premier et... dernier match de Fed Cup, édition 1999.

Trop contente...

Le même van Harpen, d'ailleurs, résumera le sentiment des deux joueuses: «On peut être satisfait de la manière, pas du résultat. Manu a eu ses chances (n.d.l.r.: deux balles de premier set face à Karina Habsudova), Caecilia aussi (n.d.l.r.: un set partout et balle de deux-zéro dans le troisième contre Henrieta Nagyova), aucune des deux n'est allée

jusqu'au bout...» A l'unisson, toutes deux reconnaîtront «être passées très près».

Emmanuelle Gagliardi: «C'est mon problème, j'ai du mal à rester calme et à jouer mon meilleur tennis sur les points importants. Je sais pourtant que c'est dans ces moments-là qu'il faut se dire: «Je suis capable de le faire!» Caecilia Charbonnier: «J'étais la première surprise de me retrouver à une manche partout. J'étais... trop contente...»

Des chiffres implacables

Tout, pourtant, semble indiquer que les deux Suissesses avaient les moyens de réduire l'écart qui, au strict plan du classement mondial, les sépare de leurs vis-à-vis slovaques. Qu'il aurait suffi d'un point, l'une de ces deux fameuses balles de set dans la raquette de Manu Gagliardi, pour que Karina Habsudova lâche prise. Ou qu'encore Caecilia Charbonnier «serre le jeu» d'entrée de troisième manche, pour que cette petite peste de Nagyova ravale sa langue; et sa morgue avec. Pour — qui sait? — que les matricules 92 et 466 fassent pour le moins jeu égal avec les 23e et 55e

joueuses du monde, ainsi certifiées par la Women Tennis Association.

L'ennui est que, s'ils ne disent pas tout, les chiffres sont implacables: Slovaquie 2, Suisse 0. Et que, donc, tant Manu Gagliardi que Caecilia Charbonnier ont épuisé leurs «jokers». Invoquant non pas comme une excuse mais comme un élément de l'analyse leur inexpérience à ce niveau de jeu, toutes deux ont également promis de tirer les leçons de cette première journée passée sous le tricot de la Fed Cup.

Et, à défaut de réaliser des «miracles», du moins de se montrer dignes de leur sélection. Elles le sont déjà.

EN SETS

Fed Cup. Groupe mondial, quarts de finale (1^{re} journée). Zurich (Green Set Indoor): Suisse - Slovaquie 0-2: Habsudova (Slq) bat Gagliardi (S) 7-6 (10-8) 6-0 (1 h 27). Nagyova (Slq) bat Charbonnier (S) 6-2 5-7 6-2 (1 h 57).